

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



Directeur: L.-de-G. FORTIN

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II, Vol 11 — No 5

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 6 décembre 1951.

Rapport de la Société St-Jean Baptiste Ste-Anne-de-la-Pocatière

La Société St-Jean-Baptiste de Sainte-Anne se réunira en assemblée plénière comme elle doit le faire chaque année, pour renouveler son conseil exécutif. Avant de quitter le fauteuil présidentiel, je tiens à revivre avec vous tous les principaux événements de l'année, et à vous exprimer mes meilleurs sentiments.

Je puis bien vous le dire: c'est avec inquiétude et beaucoup d'appréhension que j'ai accepté la présidence de la Société St-Jean-Baptiste. Mon inexpérience me faisait redouter cet honneur et cette charge.— Je comptais alors sur votre sympathie, sur les conseils des directeurs et sur la volonté bien ferme de collaboration de tous les membres.— Et franchement, directives, sympathies et collaboration ont été tellement réelles et continues, que je n'avais qu'un désir à exprimer pour que tout marchât à souhait.

Ainsi en fut-il de la magnifique démonstration du 24 juin dernier; vous vous rappelez cette belle journée où 18 chars allégoriques ont défilé sous nos yeux, pour nous rappeler l'origine et l'histoire de notre belle et chère petite patrie. Nous avons pu faire revivre les premiers ouvriers de notre paroisse, ses fondateurs, ses continuateurs, et les oeuvres qu'ils ont laissées. Aujourd'hui, elles nous font honneur, et elles ont valu à Ste-Anne le siège épiscopal du nouveau diocèse. Le succès qui a réjoui légitimement tous les spectateurs, est le résultat de l'union des forces de toute la paroisse. Le comité d'organisation n'a eu qu'à demander, et tous ont apporté leur dévouement et leur savoir-faire. Merci à la Société Historique d'avoir préparé les sujets de notre défilé allégorique; merci aux autres sociétés, aux personnes des rangs, et aux maisons d'éducation qui nous ont permis d'exécuter, — on ne peut mieux, au dire des connaisseurs, — le programme de la journée; un merci spécial à Monsieur Louis-de-Gonzague Fortin pour le très intéressant commentaire qu'il a préparé pour notre programme souvenir.

Signalons également l'inauguration, pour les membres de la Société, de diners-causeries qui ont été accueillis avec empressement et qui, en nous permettant de nous grouper dans des agapes fraternelles nous ont fait bénéficier de causeries d'un grand intérêt et d'une grande portée. Je veux rappeler la première causerie de notre aumônier, Monsieur l'abbé Robert Campagna qui a disserté, avec tact et précision, sur le problème suivant: "Pour nos enfants de vingt ans."

Et je veux également dire le grand honneur et le privilège insigne que faisait à la Société St-Jean-Baptiste le premier pasteur de ce nouveau diocèse, Son Excellence Monseigneur Bruno Desrochers qui, invité à donner la conférence de notre deuxième diner-causerie, nous a comblés en nous faisant bénéficier le même soir de deux brillantes causeries. Comment exprimer à Son Excellence, notre filiale gratitude et notre admiration émue? Vous le savez tous, nous avons écouté ce soir là sa parole autorisée avec une joie indicible. Nous avons été touchés par la bonté paternelle de notre vénéré pasteur, et nous avons été les témoins et les bénéficiaires d'une discrète affection que nous n'oublierons pas.

Le Révérend Père Marcel-Marie Desmarais, O.P. a répondu à notre invitation et, le 4 avril dernier, il nous tenait sous le charme de sa parole d'apôtre, en nous faisant connaître ce qu'est et ce que doit être l'amour... entre l'homme et la femme.

Les oeuvres sociales de la Société ont été nombreuses encore cette année: une soirée au profit de l'église a rapporté la somme de \$320.00; une somme de \$75.00 a été distribuée en prix scolaires au Collège, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture et dans toutes les institutions d'enseignement primaire

de la paroisse. Enfin, diverses souscriptions s'élevant au chiffre de \$100.00 sont venues en aide aux autres oeuvres paroissiales.

Le travail projeté de restaurer l'endroit de l'ancien cimetière et de l'aménager pour le rendre plus convenable a reçu un commencement de réalisation, et sera terminé l'an prochain.

Nous avons été fiers également de participer à la tombola de cette année, et nous sommes heureux de prouver que la Société entend toujours prêter son concours aux oeuvres paroissiales, principalement au bénéfice de notre cathédrale.

En somme, les activités de notre Société ont été substantiellement celles qu'annonçait notre programme publié au mois de février. Les finances de la Société sont en excellent état. On pourra en consulter le détail en tout temps. Qu'il suffise de signaler ici qu'il reste environ \$200.00 en caisse.

La Société compte actuellement 590 membres. On peut donc dire, d'une certaine façon, que chaque famille est membre de la Société St-Jean-Baptiste. Une impression d'ensemble se dégage: notre société est vivante, surtout elle a conquis la faveur populaire. C'est la condition nécessaire d'une action patriotique large et féconde.

Je veux ici remercier les directeurs de la Société qui m'ont encouragé dans mon travail; franchement, ce fut une joie et un grand réconfort d'avoir rencontré chez eux une telle sympathie et un tel empressement. Je remercie tous les membres de la Société, car, c'est grâce à leur concours si la Société peut poursuivre ses oeuvres avec une telle vigueur — et je suis heureux de rendre hommage à tous les membres pour leur collaboration et leur dévouement. Merci également à toutes les autres organisations qui nous ont apporté leur concours dans notre travail, merci à tous, à ceux et à celles qui, souvent dans l'obscurité, et sous le seul regard de Dieu, ont travaillé de leur main et de leur coeur, pour assurer le succès de nos fêtes.

C'est un devoir bien agréable, pour moi, de dire notre reconnaissance à notre très digne aumônier qui sait si bien nous conseiller et nous aider, et qui tient toujours la place du prêtre dans nos réunions.

En terminant, j'exprime à tous les paroissiens de Sainte-Anne, les voeux sincères de bonne et heureuse année.

Léonard Dubé, président.
Société St-Jean-Baptiste de Sainte-Anne.

Communiqué de l'Evêché

Veritas - Information

L'Institut Veritas, voué à l'étude de la doctrine et des activités du parti communiste dans chaque pays, mais surtout au Canada, publie un bulletin bi-mensuel intitulé: "VERITAS-INFORMATION", pour la défense de nos institutions démocratiques et chrétiennes.

Un grand nombre de nos diocésains, particulièrement ceux que leurs fonctions ou leur culture appelle à rayonner autour d'eux, devraient se tenir au courant des activités de cet Institut qui leur fournira un service d'information, une bibliothèque spécialisée, un bureau de recherche. Je les invite donc fortement à s'abonner au bulletin de l'Institut: "VERITAS-INFORMATION", (5272, Avenue du Parc, MONTREAL).

†Bruno

Evêque de Ste-Anne.

Elections à la Soc. St-Jean-Baptiste

A une assemblée générale de la Société St-Jean-Baptiste de Ste-Anne de la Pocatière, tenue mardi, le 4 décembre, la commission d'élection a élu dans le bureau de l'exécutif les membres suivants:

Prés.: M. Léonard Dubé;
V.-Prés.: M. Jos. Laforest;
Trésorier: M. Albert Cazes;
Secrétaire: P.-E. Hudon;
Ass.-Sec.: Maurice Ouellet;
Aumônier: M. l'abbé Robert Campagna.

Directeurs: MM. Alcide Dumais, Gilbert Dubé, Maurice Fortin, pour le village.

Pour les rangs: MM. Georges-Henri Deschênes; Philippe Anctil; Pantaléon Thiboutot; Roger Pelletier; Lucien Massé; Roger Ouellet; Chs-Eug. Pelletier; Rodolphe Hudon; Charles Levesque; Félix Bélanger; Jos. I. Dubé.



Cinéma à Ste-Anne

(REPONSE DE CINEPHILE)

La lettre de M. le Maire C.-E. Bouchard sur "Le cinéma à Ste-Anne" parue dans la Gazette des Campagnes du 15 novembre dernier démontre sa franchise et ne met plus en doute la situation du conseil Municipal vis-à-vis le Cinéma à Ste-Anne. Je lui en suis bien reconnaissant.

La population se réjouit avec moi des bienveillantes explications qu'il a voulu apporter à la question du cinéma; explications dont la population ignorait sûrement les détails. Elle peut maintenant espérer qu'un particulier désireux de construire une salle de spectacles aura sa collaboration sincère et son appui en tout temps.

A la lecture de son exposé, d'une réelle valeur, nous concluons qu'il a compris le problème et qu'il veut faire son possible pour bien servir la population de Ste-Anne dont il est le représentant. Ses arguments, hors doute, démontrent la coexistence d'une salle, d'une part temporairement de cinéma et d'autre part temporairement de sources de revenus pour la Municipalité. Il est évident qu'on ne peut pas établir de normes sérieuses ou énoncer des principes d'économie stables et justes sur des bases semblables.

(suite à la page 2)

Pour vous Mesdames!

MANGEONS PLUS DE POMMES

Dans un message spécial aux consommateurs, l'Honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture fait un appel pressant à tous les citoyens de la Province en faveur de ce délicieux fruit de chez-nous, dont nos marchés regorgent en ce moment, par suite des moyens de conservation très limités de cette récolte périssable.

Une collaboration plus étroite entre producteurs et consommateurs devrait retenir l'attention du public.

Cette année, la Providence a voulu nous gratifier d'une récolte de pommes qui, selon toute probabilité, dépassera de quelque 500,000 boisseaux la récolte annuelle moyenne de 2 millions de minots. D'où surabondance momentanée de ce fruit délicieux que l'on peut obtenir actuellement à prix fort avantageux.

D'ailleurs il n'est pas de fruit qui peut être consommé sous autant de formes. On mange la pomme cuite ou crue; elle peut être mise en conserve selon des recettes très variées et on peut boire son jus sous forme de breuvage. Dame Nature a réuni dans ce fruit tendre et savoureux, une réserve de précieuses matières minérales et y a ajouté des vitamines nécessaires aux enfants comme aux adultes. Un spécialiste en diététique soutient que si les pommes étaient jugées d'après leur effet sur la santé elles seraient encore bon marché à "un dollar pièce". On conçoit difficilement qu'au prix qui a cours actuellement pour cet aliment précieux, tant de gens ne songent à en faire provision.

CONSOMMONS PLUS DE POMMES!

C'est le temps des pommes! Le temps de croquer à belles dents dans ces fruits colorés, fermes, juteux, sucrés ou légèrement surs. L'abondance amène des bas prix dont la ménagère doit se prévaloir sans retard.

GELEE DE POMMES.

Voici deux méthodes rapides pour jus de pommes et gelée de pommes ainsi que l'utilisation du résidu pour la préparation du beurre de pommes.

Toutes les pommes, quand elles ne sont pas trop mûres, donnent de la gelée. La préparation des grosses pommes exige moins de travail et de manipulation. Cependant, comme c'est la pelure qui donne la couleur, quand les pommes sont rouges, plus elles sont petites, plus il y a de la pelure et plus la gelée est colorée...

Un thermomètre n'est pas absolument nécessaire. On reconnaît que la gelée est cuite à point lorsqu'en retirant la cuillère, à l'horizontale, on voit deux gouttes partant chacune des deux extrémités se rejoindre très vite au centre pour n'en former qu'une seule. C'est l'essai des gouttes jumelles ou sirop à la nappe.

EXTRACTION DU JUS DE POMMES

1 panier de pommes de 7 livres
eau froide pour couvrir (environ 2¾ pintes)

Laver les pommes. Enlever la mouche et la queue. Couper en petits morceaux laissant le cœur et la pelure. Couvrir d'eau froide. Mijoter à marmite couverte (éviter de bouillir à gros bouillons) jusqu'à ce que les pommes soient bien cuites, environ 25 minutes. Verser dans un sac à gelée ou deux épaisseurs de coton à fromage et laisser égoutter.

Quand on dispose de peu de temps et de peu d'espace, on peut presser le sac ou tordre le coton pendant que c'est encore chaud, au lieu de laisser égoutter.

PREPARATION DE LA GELEE

4 tasses de jus de pommes,
3 tasses de sucre.

Bouillir le jus de pommes 3 minutes. Ajouter le sucre lentement afin de ne pas arrêter l'ébullition. Cuire rapidement jusqu'à obtention des gouttes jumelles (220°F.), laisser tomber les bouillons, écumer si nécessaire. Verser dans des verres stérilisés. Paraffiner, couvrir et conserver au frais.

BEURRE DE POMMES

Quand le jus a été extrait, passer la pulpe au tamis afin d'enlever la pelure et les pépins. A chaque tasse de pulpe, ajouter ½ tasse de sucre. Cuire une dizaine de minutes, en brassant de temps en temps. Si on désire la conserver quelques semaines, cuire plus longtemps jusqu'à ce que ce soit très épais et empoter comme la gelée. On peut avant d'empoter aromatiser ou épicer au goût.

Ne manquez pas la brochure: Livre de Recettes pour vous régaler des pommes Canadiennes.

"Le meilleur fruit du monde"

Sirois, Caron, Renaud, Coriveau & Cie.

Comptables Agréés

QUÉBEC, P.Q. - JONQUIÈRE, P.Q.
MONTMAGNY, P.Q. - RIVIÈRE-du-LOUP, P.Q.

76, Rue St-Pierre, Québec.

TÉL: 5-7104

Instruire et amuser



SCIENCES: Connaissez-vous des poissons lumineux?

Les "méduses" les "pyrosoma" sont des variétés de poissons lumineux. Le pyrosoma en particulier qui se rassemble en banc énorme, donne une telle clarté qu'il est possible, assure-t-on, de lire près de ce banc.

VARIETES: Quel est ce curieux instrument?

C'est un instrument de musique qui figurait dans les orchestres anciens et dénommé serpent, comme sa forme l'indique. Ce grotesque instrument fut inventé en 1590 par un chanoine nommé: Edmé Guillaume.

HISTOIRE: Par quels hommes la Réforme fut-elle prêchée?

La réforme fut prêchée par Luther, un moine Allemand,

sur le territoire du Prince de Saxe, par Zwingli, un curé suisse à Zurich et par Calvin, un Français tonsuré.

GEOGRAPHIE: Où se trouvent le Golfe et le Cap de la Patience?

Le golfe et le Cap de la Patience, se trouvent dans l'île de Sakaline, dans la mer d'Okhotsk (Océan Pacifique).

LOCUTION: Quel est le sens de l'expression "in partibus"?

Cette locution adverbiale s'employait, à son origine, d'une façon plus complète, "in partibus infidelium", ce qui se traduit par "dans les pays occupés par les infidèles". Cette expression s'appliquait primitivement aux évêques dont le titre était purement honorifique. Par extension, l'expression "in partibus", qualifie ce-

lui qui n'occupe aucune fonction; un professeur in partibus...

-Poêle à vendre -

Raison de vente: trop petit pour réchauffer un e grande maison.

Poêle émaillé blanc et noir, grand fourneau. Grandeur 33 x 26. Water front à l'intérieur.

S'adresser à:

TELEPHONE 141

ou CASIER 133

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

Le temps des FETES approche...

■

Vous aurez sans doute besoin de
CARTES de SOUHAITS.

■

A ceux qui aiment l'originalité dans leur correspondance, nous offrons un assortiment de cartes imprimées à votre choix, et à de très bons prix.

■

OFFRE SPECIALE:—

A tous ceux qui nous feront parvenir la modique somme de \$1.50, nous leur ferons parvenir 12 cartes modèles assortis, imprimées à votre nom.

A ceux qui en désirent plus, pour \$2.50, nous leur ferons parvenir 25 cartes, modèles assorties, imprimées à leur nom. Taxe incluse.

■

PAS D'ECHANTILLONS

■

Ne tardez pas, placez votre commande immédiatement.

■

Fortin & Fils

Imprimeurs

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

Kam., P. Q.



ABANDONNÉE NOUS VOILA! PÊCHERIES



Responsables: Lionel Lachance, 111e Agr., Richard-L. Séguin, 1Ve Pêcheries.

Le BAPTEME de la MER!

La plupart des professions initient leurs membres d'une façon plus ou moins originale. Ainsi il se crée une bonne impression chez les nouveaux et ceux-ci entrent plus facilement dans l'intimité du groupe.

Le "Baptême de la mer" est bien une initiation à la fois instructive et reposante pour des étudiants de lère Pêch. Grâce à l'entier dévouement du Lieutenant Jean Bernatchez, professeur de navigation à l'Ecole Supérieure des Pêcheries, un voyage sur notre majestueux Saint-Laurent a été organisé en compagnie des étudiants de l'Ecole de Marine de Rimouski sur leur magnifique Navire-Ecole, le "Saint-Barnabé".

Pour ma part, c'était la première fois que j'avais l'honneur d'embarquer sur le "Saint-Barnabé". Je connaissais bien le charme des chaloupes à rames, mais je n'avais pas encore goûté à la poésie d'un voyage sur un navire d'aussi fort tonnage. Le "Saint-Barnabé" est un ancien bateau de guerre (1942) de la classe "Fairmile". Il a été transformé en navire-école en 1947. Imaginez un bâtiment de bois ne mesurant que 114 pieds de long par 18 de large, pouvant jaugeer 86 tonnes et accommoder un équipage de 36 hommes, et vous n'aurez pas de peine à croire qu'il peut atteindre un record de vitesse. En effet, il a déjà filé à 50 milles à l'heure grâce à la puissance de ses moteurs. Cette souplesse de manoeuvre répond vraiment à ses proportions.

Le 29 octobre dernier, j'ai eu le grand avantage de participer activement aux opérations du "Saint-Barnabé" lors de son voyage à Québec pour la mise en cale-sèche durant l'hiver. Nous étions sur le bateau depuis minuit pour nous faire un peu l'atmosphère. Vers les trois heures du matin, le bruit des deux moteurs "Diesels", se fondant avec celui d'une génératrice d'électricité, vint nous retirer des bras de Morphée.

Ce n'était plus le temps de dormir; on larguait les amarres. Ce voyage avait un cachet spécial pour moi: c'était mon premier du genre... et qui pourrait affirmer que ce n'était pas pour l'un de nous la porte ouverte à une nouvelle carrière navale! De plus, nous avions bien hâte de constater si la mer pouvait être méchante... nous l'avions presque souhaité... Ce n'était pas l'avis du Capitaine Ouellet qui connaît tous les secrets du Saint-Laurent. Je ne sais pas s'il avait senti notre témérité ou s'il craignait vraiment le roulis ou le tangage (mouvement oscillatoire du navire produit par les vagues et qui donne le mal de mer). Toujours est-il qu'après une heure de navigation ardue nous fûmes amarrés de nouveau au grand quai de Rimouski. Le mauvais temps était vraiment de la partie. La physionomie de certains révélait les premiers symptômes du mal de mer. J'eus la tentation de plaisanter, mais j'ignorais ce que me réservait le reste du voyage si jamais nous venions à partir...

L'attente fut anxieuse: nous ne pouvions faire un long séjour à Rimouski et nous craignons de rater notre excursion... Ces craintes demeurèrent stériles, stériles comme l'embryon de tempête qui nous avait retenu au port pendant trois heures. Et le voyage se fit sans trop d'incidents pour les dix-huit heures suivantes sous un ciel nuageux et à une vitesse moyenne de dix noeuds à l'heure pour enfin amarrer à Saint-Laurent, de l'Île d'Orléans.

Pour bénéficier d'un voyage, il faut observer. C'était sans doute le voeu de nos professeurs... Je ne m'attarderai pas à vous décrire en détails tout ce qu'un tel voyage nous a révélé, tant au point de vue social que de navigation. Nous avons pris contact avec un groupe d'étudiants fort sympathiques et le temps passé en leur compagnie fut réellement de trop courte durée. Au risque de fatiguer nos hôtes qui étaient de quart, nous les avons harcelés de questions, et pas une n'est restée sans réponse. Ils se sont fait un plaisir de nous renseigner sur toute la technique qu'ils appliquent si bien.

Chacun de nous est apparu à la conduite au moins un bon trente minutes. Entre temps, nous causions de choses et autres avec quelques membres de l'équipage. Parfois un repos bien mérité dans nos chambres, ou sur le pont d'un navire, laissait libre cours à notre imagination. L'âme poétique se révélait. Ça m'a permis de méditer sur les mystères que la mer cache dans son sein en murmurant cette strophe du psaume: "Benedicite..."

"Mers et fleuves, bénissez le Seigneur..."
Bénissez aussi tous ceux qui nous ont permis de mettre en pratique les cours théoriques de navigation.

Nous espérons que cette initiative ne restera pas sans lendemain et que nos successeurs seront encore plus chanceux.

Alphonse Gagnon, 1ère Pêch.

Chronique étudiante

25 novembre 1951:— Fête des jeunes filles toutes resplendissantes de jeunesse et de beauté... Il y a quelque dix ans: des épicuriennes qui hasardent d'étirer leur vie de jeune fille; et des moins optimistes, qui pensent avec La Rochefoucauld "qu'il y a de bons mariages, mais qu'il n'y en a pas de délicieux."

Pour égayer la soirée un groupe d'étudiants et de jeunes filles chaussent la cothurne. Les figurants des deux saynètes s'exécutent avec brio.

Dans la première, le professeur de médecine et la ménagère - conseil semblaient posséder la science... confuse et superficielle. Les questions des étudiants reflétaient une intelligence assez primitive, tandis que chez les étudiantes, on touchait parfois à la naïveté déconcertante...

Le second sketch était plus sérieux et plus réaliste; aussi, il fallait voir notre ami Séguin, avec la candeur d'un Charles Boyer, demander la main de Claire, toute émue, par un baiser sur le front...

A la fin de la soirée, la tire traditionnelle fut bien appréciée: par exemple, quelques jours plus tard on pouvait s'en procurer encore aux chambres de MM. Breaux et Martin. Merci aux généreuses distributrices! Egalement à mesdames les fermières!

26 novembre:— Quelques privilégiés dégustent encore les "kisses" de la veille. Ce n'est pas le cas de Marcel, car il n'aime pas le sucré...

A onze heures, le lundi, c'est l'attraction de la semaine: les séminaires. Les travaux présentés le furent par MM. Gaston Hamelin et Jean-Jacques Tremblay, étudiants de 2e Agronomie. Nous voilà prévenus; un séminaire, surtout en 2e, c'est quelque chose de sérieux, de "collant" des fois...

Le soir, réunion Lacordaire, ici à l'école. Piano, chants, discussions furent au programme. Soirée intéressante; mais quiconque y chercherait des vains (vins) pourboires, trouverait de fameux déboires...

27 Novembre:— Première tempête de neige: pour se réchauffer, en 3e Agronomie on compile des chiffres de record pendant deux heures et demie... Excellent exercice de patience, en même temps...

Dernière séance d'examen de stage en 2e Agronomie. Les candidats questionnés auraient tous réussi, dit-on.

28 Novembre:— Les étudiants en 3e et 4e Pêcheries décident d'organiser, fin de février, une exposition de produits maritimes, pour célébrer le dixième anniversaire de la fondation de leur syndicat.

29 Novembre:— Notre association présente "Les vignes ont de tendres grappes", avec Margaret O'Brien et Edward Robinson. Les talents de la petite Margaret auraient attiré l'attention de... Gaston.

Félicitations aux initiateurs de la musique, avant et après nos séances de vues.

30 Novembre:— Elections des officiers du Syndicat des Etudiants Lté. M. Léonce Chenard se voit confier le poste de président.

1er Décembre:— "Père Noël, Père Noël..." Quelques étudiants se font un devoir de suivre chaque péripétie de la périlleuse randonnée du Père Noël. On dit que Jean-Guy serait un fidèle auditeur de cette captivante aventure...

Les vacances seraient donc proches? Quelle hâte! Il va s'en passer des "shows" au Cap, hein Gaston? Si David et Paul-Eugène n'étaient pas si égoïstes, aussi...

Hélas! Pour... d'autres, ce sera une triste joie. Si loin! Si loin! Il faut s'y attendre, Messieurs, quand on tourne le dos à un état, on fait face à un autre...

J.-J. Tremblay, 11e Agr.

HOMMAGES et RESPECT.

Les étudiants sont heureux de se joindre au corps professoral et agronomique pour offrir à M. et Mme Charles Gagné leurs meilleurs voeux de bonheur à l'occasion de leurs noces d'argent.

Les corps professoral et agronomique de Ste-Anne offraient récemment une grande fête en l'honneur de M. et Mme Gagné, en guise de respect et d'amitié. Pour des raisons que l'on ignore, les étudiants n'ont pu profiter de cette circonstance exceptionnelle pour exprimer à l'éminent professeur et dévoué secrétaire de la Faculté d'Agriculture l'hommage de leur gratitude et de leur respect. Nous le faisons avec d'autant plus d'ardeur que, pendant ce dernier quart de siècle, M. Gagné fut un ouvrier de premier choix dans les formations des jeunes agronomes, toujours soucieux de donner à ses élèves le meilleur de lui-même.

Nous sommes donc fiers d'offrir à ces heureux jubilaires nos meilleurs voeux de bonheur.

Lucien Breaux, 1Ve Pêch.

Président de l'Association des Etudiants.

Radio à vendre

Mis en vente: un magnifique radio de table pratiquement neuf à des conditions excessivement avantageuses. Toute personne intéressée voudra bien s'adresser à: Chambre 324, ou 311, Ecole Supérieure d'Agriculture.

ABSENCE

M. F... a fait à la Bourse des spéculations véreuses.

Dernièrement, un gros rhume l'obligea de garder la chambre pendant huit jours.

Quand il reparut sur le boulevard, tous ses amis se précipitèrent à sa rencontre pour lui serrer la main.

"Je suis vraiment touché de l'intérêt que vous me portez, leur dit F..., mais cela n'était rien.

—Ce n'était rien, répondit un de ses collègues en hochant la tête, mais cela pouvait devenir très grave. Recevez donc nos félicitations.

—Vos félicitations... de quoi?

—Ah ça! est-ce que vous ne sortez pas de prison?

J. C. DUBEAU
ASSURANCES - GENERALES
VIE — FEU — AUTOMOBILE
ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE
Etc. - Etc.
Rue Peiré — Téléphone: 83
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

Sur les Routes de l'Europe (XXXIV) Séjour à Paris

2—La chapelle de la Rue du Bac

Il y a à Paris un sanctuaire de la Sainte Vierge très attachant et fort pieux; c'est la petite chapelle dans laquelle la Vierge est venue en 1839 révéler à une religieuse, Soeur Catherine Labouré, des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul, la dévotion de la Médaille Miraculeuse.

Le sanctuaire

C'est une chapelle toute blanche, simple, qui inspire une grande piété. Elle se trouve dans la Maison-Mère des Filles de la Charité, cette communauté si extraordinaire fondée par Saint Vincent de Paul et Sainte Louise de Marillac. Pour y aller il faut savoir que cette maison est située à 140 rue du Bac. C'est tout ce qui peut, avec une petite statue de la Vierge au-dessus de la porte, nous être indiqué comme information pour trouver le sanctuaire.

L'histoire des apparitions de la Sainte Vierge et la vie de cette humble religieuse qu'Elle choisit pour confidente tiennent du merveilleux et témoignent une fois de plus de la grande bonté de notre mère du ciel.

La voyante

Catherine Labouré était une bonne paysanne de la Bourgogne. Très pieuse, très active aussi, car elle fut chargée du soin de la maison laissée sans maîtresse par la mort de sa mère, elle entendit très tôt l'appel du Seigneur. Set appel fut confirmé par un songe qu'elle eut et au cours duquel elle vit un vieillard, qu'elle reconnaitra plus tard comme étant saint Vincent de Paul, qui lui dit qu'elle soignerait un jour les malades avec lui. Elle entra en avril 1830 à la Maison-Mère, de la rue du Bac. C'est au cours de son noviciat, en juillet de la même année, qu'elle fut gratifiée de la première apparition de la Vierge. Sa grande piété et sa foi vive lui faisaient désirer de voir dès ici-bas notre mère du ciel, et elle demandait souvent à son ange gardien de lui obtenir cette grande faveur.

Première apparition.

Le soir du 18 juillet, vers onze heures et demie, elle s'entend appeler par son nom. Entr'ouvrant le rideau de sa cellule, elle voit un enfant d'une grande beauté qui lui dit: "Venez, la Sainte Vierge vous attend à la chapelle." Et l'enfant conduit la petite religieuse craintive jusqu'à la chapelle où tout est illuminé. Après quelques minutes elle voit une dame qui vient s'asseoir dans le sanctuaire. Aussitôt sa nature impulsive l'amène aux pieds de la dame et elle pose familièrement ses mains sur ses genoux. La conversation dure deux heures. La Sainte Vierge lui parle de son âme, elle lui dit de venir prier au pied de l'autel dans ses difficultés: "Venez au pied de cet autel. Là les grâces seront répandues sur toi". On a inscrit cette parole de la Vierge au-dessus du maître-autel.

Puis Marie parle des difficultés qu'elle aura, des souffrances qu'elle devra subir; elle annonce des malheurs pour la France. Mais la confiance en sa protection aidera à supporter les persécutions. Et la Sainte Vierge s'en va comme une ombre qui s'évanouit. "Elle est partie" de dire l'enfant à la religieuse. Celle-ci regagne alors sa cellule: "Revenue à mon lit, j'entendis sonner deux heures, écrit-elle, et je ne me suis point rendormie."

La Médaille Miraculeuse

Quelques mois plus tard, en octobre, c'est la grande révélation de la médaille miraculeuse. La Sainte Vierge apparaît à sa confidente pendant l'oraison de la communauté alors qu'elle priait avec ses soeurs à la chapelle. Elle apparaît d'abord avec un globe terrestre dans ses mains comme l'offrant à Dieu. Puis ses mains se remplissent d'anneaux et de pierres précieuses, signes de grâces répandues sur le monde. Certaines pierres ne brillent pas, "ce sont, dit-elle, les grâces que l'on oublie de me demander".

Ensuite se forma le tableau qui est reproduit sur la médaille miraculeuse: la Vierge a les mains étendues d'où partent des rayons et autour du tableau en ovale se lit l'inscription: "O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!" Et le tableau sembla se retourner pour laisser voir les symboles reproduits au revers de la médaille: la lettre M avec la croix et les deux coeurs dont l'un est entouré d'épines et l'autre transpercé d'un glaive. "Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle, de demander la Sainte Vierge. Les personnes qui la porteront recevront de grandes grâces. Les grâces seront abondantes pour les personnes qui auront confiance."

La religieuse dévoila toutes ces choses à son confesseur seulement. Ce n'est que deux ans après les apparitions qu'il fit frapper la médaille, après avoir reçu une grâce spéciale de la Sainte Vierge lui faisant comprendre que tel était bien son désir. Les approbations vinrent rapidement de l'autorité religieuse et de nombreux miracles et des conversions extraordinaires confirmèrent la réalité des apparitions qui furent reconnues authentiques par un mandement de l'archevêque de Paris en 1836.

La vie de Soeur Catherine.

Mais le monde ne sut rien de la voyante et personne ne sut du vivant de la petite soeur de quelles grâces elle avait été comblée. Elle distribuait des médailles, mais nul ne savait que c'était elle qui en avait reçu la révélation. Elle vécut ainsi une vie de travail et d'obscurité dans une maison

CHRONIQUE FORESTIERE

CONCOURS D'ERABLIÈRES

L'Association forestière québécoise, organise chaque année, un Concours pour encourager les propriétaires de boisés, notamment terres à bois et érablières, à faire de la sylviculture. A cette fin, la Province de Québec est repartie en dix zones ou districts, et l'attribution du Grand Prix va à tour de rôle dans chacune de ces zones.

Pour l'année 1952, le Concours se tiendra dans la zone de la Rive-Sud, incluant les comtés de Bellechasse, Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup et Témiscouata. Il portera exclusivement sur la section ERABLIÈRE. Le recrutement des concurrents est déjà commencé, et nous espérons qu'ils seront très nombreux. Il n'y a pas de plus magnifique façon d'apprendre comment doit se pratiquer la culture de votre érablière pour en obtenir un rendement maximum.

De plus, le Gagnant de ce Concours de l'Association forestière québécoise qui est de \$100.00, et un magnifique trophée dont vous aurez l'avantage d'être le possesseur de la reproduction. Quant aux autres concurrents, qui se seront classés 2e et 4e, des diplômes leur seront remis avec indication de la mention méritée. Le Grand Prix, de même que les autres distinctions seront accordés lors d'une démonstration régionale de l'Association.

Maintenant, les conditions à remplir pour faire partie de ce Concours sont très faciles. D'abord, il faut être propriétaire d'une érablière d'au moins 7 acres en état d'exploitation pour la sève, et résidant dans la zone où se tient le Concours. Il faut ensuite remplir les formules d'application, et nous les retourner avant le 1er août 1952. Ces formules peuvent s'obtenir en s'adressant, soit au secrétaire-gérant de l'Association forestière québécoise, 581, rue St-Cyrille, Québec, ou encore à l'Ingénieur forestier du Bureau de Renseignements Forestiers de la région concernée. Pour les comtés de Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Témiscouata, c'est M. Marc Thiboutot, i.f., qui est Chef de cette division, à Ste-Anne-de-la-Pocatière, Comté Kamouraska.

Après le 1er août 1952, avant le jugement final sur le terrain, il se fera une élimination primaire, par les membres du jury, suivant les renseignements fournis sur la formule d'application. Enfin, le jugement final se tiendra, peu après, pour déterminer le Grand Champion.

Les principaux points, sur lesquels se fera le jugement, sont surtout les travaux sylvicoles, et méthodes d'exploitation de la sève. Effectivement, les juges tiendront compte des coupes d'amélioration et d'éclaircie, de la distribution des érables, de l'enlèvement des essences spéciales au diamètre d'entailage, à la profondeur et distribution des entailles sur le pourtour des érables, à l'entretien du matériel sucrier et des bâtisses, etc., etc... Telles sont les exigences requises pour le véritable aménagement d'une érablière.

En un mot, pour être parmi les membres du Concours, vous devez remplir les conditions mentionnées plus haut. Il ne vous en coûte rien, et vous avez une très belle occasion d'apprendre quelque chose de nouveau. C'est pourquoi nous encourageons fortement les propriétaires d'érablières, qui y sont intéressés, à faire partie de ce Grand Concours.

N'oublions pas qu'en aménageant nos érablières, nous manifestons du patriotisme, car nous respectons notre emblème, qu'est la Feuille d'érable.

Marc Thiboutot, i.f.,
Chef de la Division de Ste-Anne.

pour vieillards dans la banlieue de Paris, leur donnant tout son dévouement et sa charité. Elle mourut à l'âge de 70 ans. Peu de temps avant sa mort elle fit connaître à sa Supérieure, ces faveurs extraordinaires, et après sa mort survenue le 31 décembre 1876, 46 ans après les apparitions, sa réputation de sainteté ne tarda pas à se répandre.

Le miracle de son corps intact

Son corps fut déposé dans un caveau de l'hospice où elle avait passé sa vie. En 1933, cinquante-six ans plus tard, on exhuma ce corps pour en faire la reconnaissance en vue de procéder à la béatification. Avec quel émerveillement et quelle joie on la retrouva absolument intact. La mort avait respecté jusqu'aux vêtements. Et les yeux de la religieuse, ces yeux qui avaient si souvent contemplé le visage de Marie, avaient gardé leur couleur bleu azur. Le corps a été déposé dans une chasse sous l'autel latéral, que surmonte une statue de la Vierge portant le globe terrestre. C'est avec émerveillement que nous avons vu nous aussi ces yeux bleus qui semblent contempler encore la beauté de l'Immaculée.

Souvenirs des apparitions

En outre du corps de la voyante, on voit encore dans la chapelle, comme souvenir des apparitions, le fauteuil sur lequel la Vierge s'est assise, et une dalle du choeur porte l'inscription suivante: 19 juillet 1830; c'est à cet endroit que la Sainte Vierge est restée pendant deux heures. L'autel qui était le maître-autel lors des apparitions est aujourd'hui l'autel de Saint-Vincent-de-Paul, à côté de celui de la Vierge au globe. De l'autre côté de la chapelle il y a l'autel de Sainte-Louise de Marillac dont la chaise est sous cet autel.

C'est avec une bien vive émotion que nous passons dans cette chapelle et avec un bonheur non moins grand que nous y avons dit la messe. On y sent encore la présence de la Vierge aux mains pleines de grâces de choix, et on en sort avec une confiance renouvelée en la dévotion extraordinaire de la Médaille Miraculeuse qui a opéré et opère encore tant de bienfaits.

Rosaire Bélanger, ptre.

Nominations à Radio-Canada.

Un communiqué de M. A. Davidson Dunton, président du Bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, annonce la nomination de M. Augustin Frigon au poste nouvellement créé de directeur des projets à Radio-Canada. Relevant d'une grave maladie, M. Frigon abandonne le poste de directeur général et ses lourdes responsabilités administratives pour se charger de nouvelles fonctions qui lui évitent le danger de surmenage. A ce nouveau poste, il poursuivra la réalisation des grands projets de la Société, auprès de laquelle il agira encore comme conseiller.

Dès l'établissement de la Société Radio-Canada, en 1936, M. Frigon devint adjoint du directeur général, puis directeur général intérimaire, et directeur général en 1944. Au cours des dernières années, le fardeau administratif s'est fait très lourd. Le transfert de M. Frigon à son nouveau poste le dégagera des préoccupations administratives et lui permettra de se pencher davantage sur le développement général de Radio-Canada.

Le nouveau directeur général, M. Donald Manson, poursuit une longue et distinguée carrière à la radio. Il a joué un rôle de premier plan à toutes les étapes de l'établissement du présent système national de radiodiffusion.

Radio-Canada s'est adjoint M. Manson en 1936 comme assistant à la direction; huit ans après, il devenait adjoint du directeur général.

M. Manson est marié et vit à Ottawa. Il a une fille Mme J. St-Laurent, qui demeure à Edmonton.

M. Alphonse Ouimet, le nouvel adjoint du directeur général, était coordonnateur de la télévision à Radio-Canada, en plus d'être l'ingénieur en chef de la Société.

M. Ouimet fit ses études classiques au collège Ste-Marie et obtint son B.A. de l'université de Montréal. Lorsqu'il termina ses études à l'université McGill, avec le titre d'ingénieur en électricité, ses nombreux prix et bourses comprenaient une décoration décernée à l'étudiant qui avait conservé le plus de points pendant l'entière durée du cours.

M. Ouimet fut de la Commission canadienne de la radio-diffusion, l'organisme précurseur de Radio-Canada. En 1937, il était nommé ingénieur en chef de l'exploitation technique à Radio-Canada. Il devint peu après ingénieur en chef adjoint, puis ingénieur en chef en 1949.

On s'accorde à reconnaître en M. Ouimet la plus grande autorité en matière de télévision au pays. Il est membre honoraire du comité international de télévision et président du Comité de consultation technique pour la télévision au *Canadien Radio Technical Planning Board*. Ses premières expériences en télévision datent en 1932, alors qu'il participa aux premiers essais de télévision au Canada. Depuis ce temps, il a poursuivi des études approfondies dans ce domaine, poussant même ses recherches jusqu'aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en France et dans d'autres pays.

M. Alphonse Ouimet est marié, père d'une fille, et il est établi à Montréal.

(Note de la Société historique).

La PAROISSE St-ALEXANDRE

Brève étude géographique

II — Géographie humaine (suite)

Les communications.

Pour terminer cette étude de la géographie humaine de St-Alexandre, il faut dire quelques mots des moyens de communications, des voies qui en ont assuré son développement.

Le chemin de fer.— St-Alexandre est desservi par la ligne de chemin de fer du Canadian National Railway que l'on appelle l'Intercolonial. Cette voie de communication a été pendant longtemps le seul moyen d'écouter les produits et de recevoir les marchandises. Aujourd'hui, d'autres moyens de plus en plus commodes sont développés, mais le chemin de fer fait sa large part dans le domaine du transport et la gare est un endroit public où chacun a affaire un jour ou l'autre.

Les grandes routes.— La paroisse est traversée dans toute sa longueur par une route régionale, la route 51 qui relie St-Eleuthère et les autres paroisses des hauteurs à la route No 2. Cette voie de communication est véritablement une artère vitale qui connaît toujours un trafic considérable. Tous les rangs y débouchent. C'est la grande voie par où passent tous les produits de la paroisse et de la forêt environnante. Elle est améliorée mais non pavée. On a entrepris cette année de la refaire: espérons que ces travaux seront rapidement conduits à bon terme pour le progrès de la paroisse.

Les rangs.— Certains rangs ont l'importance d'une route et sont des voies de communications importantes. Tel est le cas du troisième rang qui fait suite à la route nationale 2A et qui est une des principales voies d'accès à la paroisse de St-Alexandre. De même, le deuxième rang a été pendant longtemps une des voies importantes de communications avec la ville voisine de Rivière-du-Loup. Cette voie perd de son importance à cause de l'amélioration de la route qui conduit "au bord de l'eau".

Les autres rangs sont moins importants comme voies de communications: aussi sont-ils moins améliorés. Toutefois le chemin y est bon partout et assure aux cultivateurs une excellente voie carrossable.

Les petites routes.— Tous les rangs sont reliés par une ou plusieurs petites routes entretenues par la municipalité. Ce sont des routes d'utilité particulière qui sont le plus souvent un simple chemin tracé et bordé de clôtures. Les voitures à traction animale peuvent y passer, mais les voitures de promenade trouvent ces chemins plutôt cahoteux.

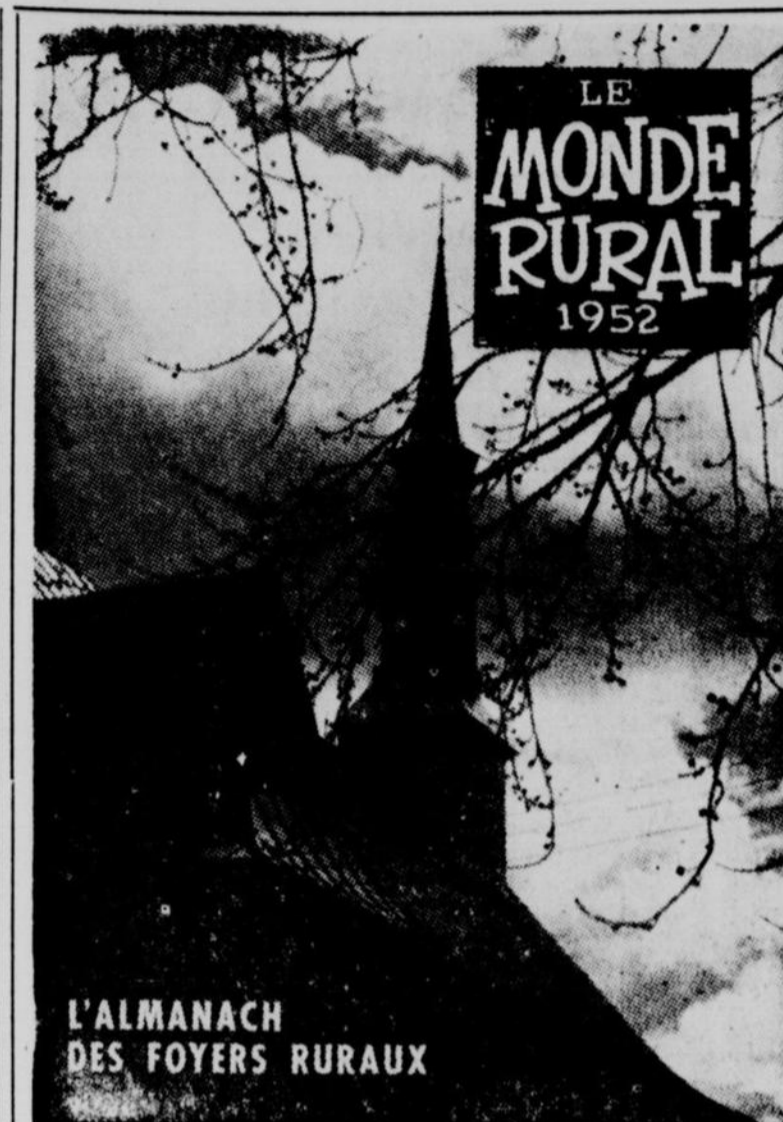
Les voies d'eau.— L'eau n'est plus pour St-Alexandre une voie de communication comme autrefois. Il n'y a pas si longtemps, certains marchands faisaient venir leurs marchandises par goélettes et ils allaient les chercher au quai de St-André. Et on rapporte qu'aux premiers temps de la paroisse, Rivière-du-Loup était, pour bon nombre de gens, la seule voie d'accès à leur propriété. Mais aujourd'hui le canotage n'existe pratiquement plus sur la rivière. On n'y fait même plus le flottage du bois qui se fit pendant plusieurs années sur une échelle assez considérable.

CONCLUSION

Il y aurait encore bien des choses à dire pour que cette étude géographique puisse avoir un peu de valeur sous le rapport de la géographie bien comprise. Une véritable étude géographique se doit d'être beaucoup plus complète, elle doit s'arrêter à beaucoup plus de détails et être beaucoup plus précise.

Nous n'avons voulu que tracer les grandes lignes d'une telle étude, et nous espérons que cet essai vous aura apporté une connaissance, confuse sans doute, mais suffisante, de la paroisse de St-Alexandre, et que cette connaissance vous aidera à mieux pénétrer son histoire et contribuera à mieux situer les événements que nous feront connaître ceux qui scruteront son histoire.

Rosaire Bélanger, ptre.



● ADAPTÉ — PRATIQUE — VARIÉ — ILLUSTRÉ

● C'est l'Almanach par excellence de la famille rurale — L'édition 1952 vient de sortir des presses:

C'est un volume broché de 260 pages remplies des renseignements de toutes sortes, des articles sur la vie paroissiale, les loisirs, etc.— SOIXANTE-QUINZE pages dédiées à la ménagère, avec patrons, recettes, conseils divers — CINQUANTE pages de renseignements utiles au maître de la maison, y compris un GUIDE D'ACHAT très pratique. Il est illustré de magnifiques photos.

● "MONDE RURAL 1952" NE COÛTE QUE 50 SOUS NE VOUS EN PRIVEZ PAS

Détachez ce coupon

La Jeunesse Agricole Catholique,
254, rue Bloomfield,
Montréal (24), P.Q.

Veuillez trouver ci-inclus le montant de \$..... pour l'envoi de exemplaires de l'Almanach agricole LE MONDE RURAL 1952 à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

M. Jean Désy à Radio-Canada

Le Premier Ministre, le T. H. Louis St-Laurent, a communiqué la nouvelle suivante:

Le gouvernement a consenti à détacher auprès de la Société Radio-Canada pour un temps limité, à partir du 1er janvier, Son Excellence Jean Désy, actuellement ambassadeur du Canada en Italie.

La Société a confié à M. Désy le nouveau poste de Directeur général du Service international qu'elle administre au nom du gouvernement. M. Désy est l'un des pionniers du service diplomatique canadien. Après avoir été pendant 11 ans conseiller à la légation du Canada en France, il a établi de nouveaux postes canadiens à Bruxelles, à La Haye, à Rio de Janeiro et à Rome. Tout en remplissant ses nouvelles fonctions, M. Désy conservera le rang d'ambassadeur au ministère des affaires extérieures. La compétence et l'expérience qu'il a acquises dans le domaine international, pendant ses 27 années de services au pays et à l'étranger, ont été des facteurs déterminants dans sa nomination à cet important nouveau poste.

TOTO L'ANON.

Par Jean Loup.



LA
GAZETTE DES CAMPAGNES
est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATION
par
FORTIN & FILS.
Directeur: Ls.-de-G. Fortin.
Abonnement:
1 an \$2.00
6 mois \$1.25
le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal de la seconde classe"
"Ministère des Postes, Ottawa"

Cinéma

(suite de la page 1)

Malgré toute sa bonne volonté à vouloir doter Ste-Anne d'une salle convenable pour le cinéma, il démontre bien clairement qu'il n'est pas de son ressort, financièrement parlant, d'entreprendre pareil projet.

Il a fait beaucoup, je le répète pour ceux qui pourraient le méconnaître, en donnant à Ste-Anne un poste de pompes et une salle qui fait l'orgueil de tous ceux qui l'emploient à bon escient et aux fins pour lesquelles elle a été construite. Il me semble que c'est bien clair.

La question est celle-ci: si on invite le public à assister à des représentations cinématographiques, moyennant un prix d'admission, le public en retour a le droit d'être protégé; et l'on sait fort bien qu'il ne l'est pas, et que cette salle pourrait être fermée en n'importe quel temps.

Nul ne peut blâmer le public de revendiquer une salle plus spacieuse, plus haute, plus grande, en un mot, plus confortable; ce même public ne demande pas de la construire, cette salle; mais il ne veut pas non plus que l'on empêche la réalisation de ce projet par un particulier.

Nous savons fort bien que jamais M. le Maire ne s'opposera à pareille entreprise; sa clairvoyance et son esprit progressif nous sont un gage qu'il saura encourager et permettre la réalisation de ce projet qui doit lui tenir à cœur comme tous les autres qu'il a réalisés.

Serait-il bien logique d'empêcher quelqu'un, bien intentionné, de construire une salle de cinéma (d'après les exigences modernes de la construction et suivant les lois de la sécurité), puisque le Conseil ne peut pas la construire lui-même?

Les taxes qu'apporteraient cette construction: foncière et d'amusements, ne sont pas à dédaigner, surtout si le capital investi est du capital étranger. Heureux serons-nous alors de jouir d'un confort et d'une sécurité qui ne coûteraient aux intéressés que le prix d'entrée aux représentations!

Un Cinéophile.



Nouvelles de "chez nous.."

M. J.-C. Dubeau

C.L.U.

ASSUREUR-VIE AGREE



M. J.-C. Dubeau, représentant de la Sauvegarde et Courrier d'Assurances générales de Ste-Anne, Kam., qui, lors du Congrès régional de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, tenu à Québec, s'est vu décerner officiellement le diplôme d'Assureur-vie Agréé, C.L.U. (Chartered Life Underwriter) (Université de Toronto), après avoir subi avec très grand succès le troisième examen annuel et final qui lui confère le titre de C.L.U. et les fonctions de Membre Agréé de l'Association des Assureurs-vie du Canada.

Au cours de ces trois années d'études professionnelles, M. Dubeau s'est spécialisé sur: la Sollicitation et l'Art de vente de l'Assurance-vie, les Principes fondamentaux et la Pratique de l'Assurance-vie, la Législation provinciale relative à l'Assurance-vie, la Finance commerciale, l'Administration et le Partage des Successions, les Testaments et Fiducies, les Lois fédérale et provinciale sur les droits successoraux.

C'est tout à l'avantage de notre région d'avoir parmi nous un assureur-vie professionnel dont la haute compétence est publiquement reconnue dans le domaine de l'assurance-vie.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter M. Dubeau des succès obtenus et le remercier des sacrifices qu'il s'est imposés dans l'intérêt même de sa clientèle!

Maison à vendre

Quartier résidentiel.
2 étages, 10 appartements,
chambre de bain et toilette
en plus au premier étage.

Système de chauffage air
chaud. Cave spacieuse, ter-
rain 90' x 100'

INFORMATION

B.P. 162, Tél.: 128.

Ste-Anne de la Pocatière.

Noces d'argent de M. et Mme Charles Gagné

Samedi soir, le 1er décembre, se réunissaient en la Salle des Professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, les confrères et amis de M. et Mme Charles Gagné, pour leur offrir leurs hommages à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage.

Etaient présents: M. l'abbé J. Diament, directeur des Ecoles d'Agriculture et des Pêcheries, et Modérateur de la Faculté M. l'abbé F.-X. Jean, Doyen de la Faculté; M. Louis Bérubé, secrétaire de l'Ecole des Pêcheries; M. le Not. et Mme L.-A. Dupuis; M. et Mme Albert Sirois; M. et Mme Elz. Campagna; M. et Mme Auguste Scott; M. et Mme M.-Ant. Pineau; M. et Mme Auguste Mailloux; M. et Mme J. Chevrete; M. et Mme Albert Alarie; M. et Mme Alphonse Gauthier; M. et Mme Robert Raymond; M. et Mme Yves Jean, M. et Mme Jean Anctil, M. et Mme L.-de-G. Fortin, professeurs dans l'institution.

De Québec, étaient venus: M. et Mme J.-B. Potvin, M. et Mme Antoine Langlais, et M. Edouard Brisebois, confrères de M. Gagné.

De Ste-Anne: M. et Mme Fernand Gauthier; M. et Mme Rozémond Caron; M. et Mme Raymond St-Cyr; M. et Mme Bernard Baribeau; M. et Mme Roger Baril; M. et Mme Bertrand Forest; M. et Mme Ernest Pageau; M. et Mme Gaston Ethier; M. et Mme Emile Caron; M. et Mme Henri Généreux; M. et Mme Gérard Ouellette; M. et Mme Lucien Choinière; M. et Mme Jos. Duncan; M. et Mme Florian Champagne; M. et Mme Champlain Perreault; M. et M. et Mme Jos. Fradette; M. et Mme P. St-Hilaire (de St-Pascal); M. et Mme R.-O. Lachance; Dr et Mme Dr Chs Richard; Dr et Mme Gérard Dallaire; Dr et Mme Clément Germain; Mlles Lucienne et Claire Pageau; M. J.-A. Arsenaull, etc.

Mlle Gertrude, Charlotte et Esther Gagné accompagnaient leurs parents.

M. J.-A. Sirois, doyen des professeurs fut le maître de cérémonies. Il remercia d'abord les autorités de l'Ecole qui avaient si généreusement mis ce local à la disposition des organisateurs et organisatrices de la fête, et il signala le zèle déployé par Mmes Florian Champagne, L.-A. Dupuis, Albert Sirois, et L.-de-G. Fortin, dans l'organisation générale, et de Mmes Auguste Scott, M.-Ant. Pineau et Fernand Gauthier, à qui les invités devaient la magnifique décoration de la salle. Et avant d'entrer dans ses fonctions de maître de cérémonies, M. Sirois assura les jubilaires de ses hommages les plus respectueux, de ses félicitations les plus chaleureuses et de ses meilleurs vœux.

M. l'abbé Jean, Doyen de la Faculté, se déclare heureux d'offrir ses hommages et ses félicitations les plus vives à M. et Mme Gagné ainsi qu'à leurs enfants. Il rappelle des souvenirs datant d'un quart de siècle, et démontre qu'en 1951, il sait encore taquiner comme il en était coutumier, en 1926...

Il signale que Mme Gagné a su conduire les Fermières avec un doigté parfait, et rappelle certaines circonstances plutôt difficiles où elle dût se surpasser. Il signale que M. Gagné a beaucoup écrit pendant sa carrière, et qu'il écrit beaucoup encore, mais cette fois, comme secrétaire de Faculté, tout à son devoir, comme toujours.

Lorsque M. le Doyen reprit son siège, M. le maître de cérémonies lui a fait la remarque que, soit qu'il chante ou soit qu'il parle, M. l'abbé Jean a toujours la note juste...

M. l'abbé Diament dit qu'il représente une institution plus que nonagénaire. M. Gagné a été mêlé intimement à l'histoire de la maison, depuis 30 ans. Lorsqu'il entra au Collège, M. Gagné y était finissant; réservé, volontiers solitaire, ce dernier "regardait au loin, contemplait le ciel..." Il semblait posséder la sagesse: il l'a prouvé par la suite.

Il remercie Mme Gagné pour tous les bons services qu'elle a rendus à l'Ecole, en se dévouant et en s'adjoignant de vaillantes collaboratrices. Elle a contribué à la fondation du Cours Ménager-Agricole pour Jeunes filles. Les hommes parfois se découragent: les femmes, jamais; et Mme Gagné montre encore des enthousiasmes qui prouvent qu'elle est toujours jeune. Il termine en souhaitant qu'avec le concours de tant d'âmes généreuses l'Ecole s'embellisse toujours... Et il donne rendez-vous aux parents et amis présents, pour le prochain vingt-cinquième anniversaire des héros de la fête.

Prié par M. Sirois, le "benjamin" de la classe de M. Gagné, M. J.-B. Potvin, de Québec, commence par dire qu'il a connu Mme Gagné... avant M. Gagné; et il explique qu'étant agronome à St-Jean Port-Joli, il avait demandé au Ministère de l'Agriculture qu'on lui envoie ce qu'il y avait de mieux comme conférencière, afin de fonder un Cercle de Fermières... il y a un peu plus de 25 ans. On lui envoya Mlle Lemieux... On sait le reste, car ce Cercle vient de fêter son vingt-cinquième anniversaire après une existence fort remplie.

Quant à M. Gagné, il fut un modèle de travail "qu'on n'a pas assez imité", dit-il... "C'aurait pris une vraie grosse tem-

pête pour nous empêcher, ma femme, mes confrères et moi, d'être ici, en cette circonstance". Et il réitère les vœux d'usage...

Puis Mme L.-de-G. Fortin offre aux jubilaires, au nom de l'assistance, une coutellerie en argent, et quelques pièces d'un service en même métal.

Au début de son allocution, M. Gagné revient sur les souvenirs qu'ont évoqué M. Sirois et M. l'abbé Jean dans les leurs. Il remercie les orateurs précédents de ce qu'ils ont dit de Mme Gagné; "Je n'ai qu'à me féliciter d'avoir été le compagnon d'une telle personne pendant vingt-cinq ans", ajoute-t-il. Merci à M. Jean pour ses magnifiques paroles sur ma femme; Merci à M. Diament, également. Et M. Gagné rappelle les professeurs de son temps, en particulier, M. l'abbé Honorius Bois, qui doit, de son ciel, nous sourire encore.

Quant à M. Potvin, un enfant du même comté que lui, (Lotbinière), il se réjouit de la marque d'attachement que vient de lui transmettre au nm de tous, le plus jeune de ses confrères. Et s'adressant à tous ceux présents, il leur reproche d'avoir dépassé les bornes de la générosité qui rend cette fête plus touchante, plus inoubliable encore.

Et ce fut le "Deo gratias"; le vin d'honneur, le café délicieux (c'est le jugement d'une dame), les agapes fraternelles... jusqu'à une heure fort avancée... On eut dit les groupes inséparables...

Les confrères de M. et Mme Gagné furent conviés à une autre réception intime chez M et Mme Florian Champagne, confrère du jubilaire...

Toutes les belles choses ont une fin; mais le plus triste est d'être obligé de partir avant la fin des belles choses!...

On parle toujours en bien
des hommes qui portent
ARROW DART



... Dart est la meilleure chemise!

Dart est la chemise blanche la plus renommée au Canada, pour bien des raisons:

1. Dart a plus belle apparence... elle est taillée selon la coupe Mitoga pour mieux aller.
2. Le col ne peut ni se tordre, ni se déformer ni faire de plis... Il dure plus longtemps qu'on ne saurait imaginer.
3. Dart est marquée "Sanforized", bien entendu!
4. Boutons fixes—impossible de les faire sauter.

Venez nous voir pendant que notre collection Arrow Dart est au complet. On dira du bien de vous... quand vous porterez Arrow Dart!

CAMILLE MORAD
MERCERIE POUR HOMMES
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE